
SPÉCIAL TOURISME

CES CONCEPTS ET CES DESTINATIONS QUI SE RÉINVENTENT



PHOTOS : MARC BERTRAND/CHALLENGES - RÉA, LOUIS MONIER/RUE DES ARCHIVES, HULTON ARCHIVES/GETTY IMAGES

LES TRIGANO, ILS NE S'ARRÊTENT JAMAIS!

L'ex-patron du Club Med a lancé
il y a dix ans, avec ses fils,
la chaîne d'hôtels Mama Shelter
dans des endroits peu touristiques.
Et ça cartonne!



Suivant les pas de Gilbert Trigano (ci-dessus), son fils Serge et ses petits-fils Jérémie et Benjamin (ci-contre) continuent d'imaginer des lieux de séjour et de vacances où la convivialité et le sens de l'accueil l'emportent sur le cadre et l'adresse.

Mama Shelter ? «Ce n'est pas un hôtel mais un lieu de vie et de fête», aime à dire Serge Trigano, 72 ans, ex-grand boss du Club Med, à la tête, avec ses fils Jérémie et Benjamin, du concept hôtelier le plus innovant de la dernière décennie. De Paris à Toulouse en passant par Bordeaux, Prague, Rio ou Los Angeles, tous les «Mama» présentent ce même ADN qui a forgé rapidement leur succès : urbanité, énergie positive, «coolitude». Un «je-ne-sais-quoi», comme disent les Américains, qui attire. «Un lieu où on est reçu avec gentillesse et affection», résume Jérémie, P-DG du groupe, chargé du développement.

Si, aujourd'hui, le groupe compte 780 salariés dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de 59 millions d'euros et 6,1 millions de bénéfices d'exploitation, l'aventure entrepreneuriale n'a pas toujours été facile pour Serge Trigano et ses deux fils. Il a fallu batailler avec peu de moyens, croire dur comme fer à ce nouveau concept de tourisme urbain et de séjours courts, se serrer les coudes et s'entourer de vieux amis créatifs, géniaux et audacieux tels le designer Philippe Starck, le chef Alain Senderens, chargé de penser la carte des premiers restaurants Mama, le chef concierge du Plaza Athénée, alpagué par le trio alors qu'il parlait à la retraite, et Cyril Aouizerate, figure de la rénovation urbaine à Paris.

C'est ce dernier qui trouve l'emplacement du premier hôtel, il y a dix ans : un parking désaffecté de l'Est parisien, à quelques pas du périphérique, plus fréquenté par les drogués et les prostitués que par les hommes d'affaires et les familles du quartier. «C'est parfait !», s'enthousiasme Philippe Starck. Et pas cher. Mais comme ils ont besoin de 20 à 25 millions d'euros pour financer leur hôtel, Charles Milhaud, alors P-DG des Caisses d'épargne – unique banquier à ne pas avoir tourné le dos à Serge Trigano, après son licenciement du Club Med –, conseille au trio d'opter pour le statut de résidence hôtelière, qui permet une multiplicité d'investisseurs, chacun achetant une chambre. C'est pour cette raison que le groupe Mama n'est pas propriétaire des murs des hôtels, mais seulement gestionnaire des lieux.

Dès l'ouverture de la rue de Bagnole, la mayonnaise prend. Tout le Paris cool et sympa se retrouve sous les bouées bigarrées suspendues du bar, autour du baby-foot, au restaurant pour faire la fête, boire un verre entre amis, bruncher, déjeuner, dîner sous les plafonds façon tableau noir, parsemés de graffitis. Les enfants ne sont pas oubliés, puisqu'ils sont invités certains dimanches aux boums du Mama avec DJ, PlayStation et distribution de bonbons multicolores. Du coup, c'est tout le quartier bobo qui déboule le week-end avec poussettes, porte-

La famille n'a pas eu l'idée du Club Med, mais, associée à son créateur, Gérard Blitz, elle a contribué à développer ce concept original.



LA SAGA

bébés et chauffe-biberons, aux côtés des jeunes couples étrangers venus visiter le «vrai» Paris, des cadres en voyage d'affaires, des célibataires, des friqués, des plus modestes... En semaine, le restaurant fait le plein grâce à sa carte de saison, mêlant pizzas et burgers de haute volée et plats plus onéreux accompagnés d'une carte de vins et de cocktails à tomber. Gourmets ou gourmands, tout le monde s'y retrouve. C'est cette mixité qui fait la force des Mama Shelter. Et c'est cette énergie bienveillante et non exclusive que cherchait à créer Serge Trigano, lui dont le père, Gilbert, mythique patron du Club Med pendant trente ans, aimait répéter : «Un lieu de vie n'est réussi que s'il y a un mélange de toutes les populations.»

Résultat, la restauration génère 56% du chiffre d'affaires dans les Mama Shelter et, à Paris, on y sert entre 400 et 500 couverts par jour, là où, dans l'hôtellerie traditionnelle, elle ne représente bien souvent que 20% du chiffre d'affaires. Ce qui fait dire avec humour (et lucidité) au pater familias, Serge, que le Mama, «ce n'est pas un hôtel, mais un restaurant avec des chambres au-dessus». Aujourd'hui, Philippe Starck a quitté l'aventure, Guy Savoy a pris la suite de Senderens et AccorHotels détient 49% de l'ensemble du groupe, pour accompagner le développement à l'international. À côté des hôtels et des restaurants sont nés les MamaWorks à Lyon, Bordeaux et Lille, des espaces de coworking innovants, avec salles de sport, bar, baby-foot, espaces musique et bientôt crèches. Des hôtels à Dubaï, Londres et Santiago du Chili vont sortir de terre d'ici à 2021. Tous les maires veulent leur Mama et les banquiers toquent en masse à la porte des Trigano pour investir. Sauf qu'aujourd'hui, les Trigano n'en ont pas forcément autant besoin... La roue tourne!

Christine Regnier

1935 Edgard Trigano crée son entreprise textile et se lance, à l'heure des premiers congés payés, dans la fabrication de tentes canadiennes.

1950 Gilbert Trigano, frère d'Edgard, fournit les premières tentes au Club Med qui ouvre son premier village aux Baléares. Il deviendra P-DG du Club en 1963.

1993 Gilbert nomme son fils Serge à la direction du Club Med.

1997 Gilbert démissionne du Club Med, refusant de jouer les «potiches».

2008 Ouverture du premier Mama Shelter, rue de Bagnole, dans le XX^e à Paris.

2014 AccorHotels entre au capital du groupe Mama Shelter et détient 49% du capital.

2015 Ouverture du Mama Shelter de Los Angeles. Benjamin Trigano, galeriste à Hollywood, donne carte blanche à des plasticiens locaux pour décorer les plafonds.

2018 Ouverture à Toulouse du neuvième Mama en France et célébration des 10 ans du groupe.